



Le **trait d'union**



Dossier

02

Regards croisés

Deux hommes
à l'intendance

04-07

Focus sur
notre politique
de ressources
humaines

08-09

Anniversaires

Portraits
de centenaires

14

Pratique

L'entrée en EMS
en 5 étapes

Edito

Chères lectrices, chers lecteurs,

Quel est le bien le plus précieux d'une entreprise? Le capital humain ou, plus communément dit, le personnel. C'est en tout cas ma vision, que j'essaie d'inculquer, jour après jour, à mes cadres et responsables d'équipes.

Les institutions comme la nôtre ont une particularité essentielle par rapport aux entreprises commerciales: elles ne recherchent pas le profit et, souvent, n'ont pas besoin de trouver de nouveaux «clients».

Alors qu'une entreprise consacrera d'importants moyens pour se démarquer de la concurrence par des actions marketing et des investissements dans la recherche et le développement de ses produits et/ou services, notre institution peut concentrer ses efforts sur le bien-être de son personnel et de ses résidents. Deux populations intimement liées, puisque pour prodiguer de bons soins aux pensionnaires, les employé-e-s doivent se sentir bien dans leur peau.

Si nous sommes limités en matière de conditions salariales, avec un règlement commun à tous les EMS valaisans, nous travaillons depuis plusieurs années sur les autres aspects liés aux conditions de travail: formation, égalité salariale, congé maternité, etc. Vous en apprendrez davantage à travers les pages du dossier spécial RH de ce 10^e numéro.

Bonne lecture!

Patrice Michaud, directeur

Regards croisés

«L'intendance n'est pas un métier réservé aux femmes»

Léonard Cretton et Gabriel Revaz font partie des équipes d'intendance des Maisons de La Providence. A Orsières pour le premier, à Montagnier pour le second. Sur leurs sites respectifs, ils évoluent dans des équipes exclusivement féminines. Une situation qu'ils vivent très bien.

Ils sont les exceptions qui confirment la règle. Parmi les 44 personnes engagées dans le service d'intendance – 15 pour l'hôtellerie à Orsières et 29 pour l'intendance à Montagnier –, Léonard Cretton et Gabriel Revaz sont les seuls représentants du sexe masculin. Pas de quoi déstabiliser ces deux jeunes Saxonins d'une vingtaine d'années, qui ont fréquenté la même école étant plus jeunes avant de se retrouver désormais au sein de la même institution. Un heureux hasard!

Quel est le parcours qui vous a conduits jusqu'ici?

Léonard Cretton (LC): J'ai effectué mon apprentissage au sein du service de voirie de la commune de Saxon. Une fois mon CFC d'agent d'exploitation en poche, je suis parti sous les drapeaux. C'est au terme de mon école de recrues que j'ai rejoint Les Maisons de La Providence. D'abord comme temporaire, pour deux mois dans le cadre d'un remplacement de congé maladie, puis comme fixe, depuis novembre dernier.

Gabriel Revaz (GR): Mon parcours n'a pas été linéaire. Après mon cycle d'orientation, j'ai eu l'occasion de me familiariser avec de nombreux domaines durant un

semestre de motivation. La voie qui m'attirait était celle d'un CFC d'agent d'exploitation. Mais ça n'a pas pu se faire. On m'a orienté vers un CFC de gestionnaire en intendance, mais là aussi, j'ai été freiné par des problèmes de santé qui m'ont empêché de me lancer. J'ai donc opté pour l'AFP d'intendance, que j'ai obtenue à Châteauneuf. Et cela fait maintenant trois ans que je travaille à Montagnier.



Léonard Cretton et Gabriel Revaz ont plusieurs points en commun, dont la même énergie qu'ils mettent au service des pensionnaires.



**«Les moments d'échange
font la richesse de notre métier.»**

Léonard Cretton

Pourquoi avoir fait le choix de travailler en EMS?

GR: Durant mes deux années d'AFP, j'ai eu l'occasion de fréquenter différentes institutions, dont La Castalie à Monthey ou des établissements d'un grand groupe à Martigny et à Saxon. Je connaissais donc déjà ce milieu. Et puis, étant plus jeune, j'avais effectué des stages en EMS et même des services d'entretien chez des privés. Ce domaine m'a toujours intéressé, et j'ai très tôt cherché à comprendre le milieu dans lequel je travaille.

LC: Avant d'effectuer ma mission temporaire, je dois avouer que l'EMS était un monde qui m'était inconnu, mais que j'ai rapidement appris à connaître et à apprécier. J'ai toujours eu une affinité particulière avec les personnes âgées, et c'est gratifiant de se sentir utile.

GR: C'est tout à fait ça. Dans ce métier, on est au service des gens. Je me dis que je ne fais pas ce boulot pour rien. Ça change tout de se lever le matin avec cette motivation d'apporter du confort aux autres. Et c'est encore mieux lorsqu'on évolue au sein d'une équipe aussi sympa et dans une ambiance familiale qu'ici.

Justement, comment vivez-vous le fait d'évoluer dans des équipes exclusivement féminines?

LC: Très bien! Cela ne m'a jamais posé de problème. Même si parfois un « merci les filles » au terme du colloque trahit certaines habitudes, je le prends avec le sourire.

GR: (*Rires*) Moi aussi, j'ai eu droit aux « bonjour les filles »! Mais je suis habitué, car depuis mon apprentissage, j'évo- lue entouré de filles, que ce soit d'autres élèves, des profes- seuses, ou maintenant des collègues.

LC: Et la plupart de nos collègues sont des mamans, dont on pourrait être les fils pour certaines. Forcément, ça facilite l'intégration.

GR: Tout à fait. En plus de cela, je nous vois comme des symboles d'ouverture et d'égalité, et la preuve que l'inten- dance n'est pas un métier réservé aux femmes.

Le contact avec les résidents est-il aussi bon?

GR: Le contact passe très bien. Même si nous devons tenir le rythme pour nettoyer les chambres, nous avons parfois l'occasion d'échanger quelques mots avec les personnes restées en chambre ou celles rencontrées dans les couloirs. Et je ne vous dis pas à quel point un « merci », ou même juste un sourire, vous fait du bien. Ça me booste pour la journée!

LC: A Orsières, je m'occupe de l'entretien des chambres et aussi du service des repas. Cela me permet de rencontrer les résidents dans un autre environnement. Au détour des conversations, on s'aperçoit qu'un résident connaît un membre de notre famille ou que l'on partage la même passion pour un sport. C'est génial de pouvoir partager ces moments. Ils font la richesse de notre métier.

Vous êtes jeunes tous les deux, comment envisagez-vous la suite de votre parcours?

LC: A court terme, mon objectif est de passer mon permis de conduire. Cela me permettra d'avoir davantage de souplesse dans mes horaires de travail. Et à plus long terme, j'imagine m'orienter vers un service technique, qui correspondrait davantage à mon apprentissage. Pourquoi pas au sein de La Providence?

GR: Je vise aussi l'obtention de mon permis! Et dès que j'aurai cinq années d'expérience professionnelle, je pourrai faire une passerelle d'une année pour obtenir mon CFC. Mais comme je suis quelqu'un qui aime rêver, je préfère laisser mon horizon ouvert.

**«Je nous vois comme des symboles
d'ouverture et d'égalité.»**

Gabriel Revaz



Ressources humaines

Le personnel, un trésor estimé

Les Maisons de La Providence est un employeur qui drolote son personnel. Formation continue, *job sharing*, soutien en cas de maternité, équité salariale, ergonomie et management basé sur la confiance en sont quelques éléments.

« Le bonheur au travail est un fantasme, le bien-être au travail, en revanche, est de notre responsabilité d'employeur. » Pour le directeur Patrice Michaud, le personnel est comme un trésor, qu'il s'agit de choyer. « Dans un EMS, l'essentiel de notre travail est de l'ordre du relationnel, notre mission se situe avant tout au niveau de l'humain. Et pour prendre soin de nos résidents de manière optimale, il nous faut un personnel qui se sente bien. »

Une denrée rare

A La Providence, plus de la moitié du personnel travaille dans les soins. Or, ce domaine est caractérisé par un marché du travail très tendu, qui peut aller jusqu'à la pénurie. Pour y remédier, l'institution choisit son personnel en agissant sur plusieurs tableaux. Elle n'hésite pas à se profiler comme un employeur innovant. Le premier poste de responsable en *job sharing*, en place depuis novembre 2021,

aides-soignants par an obtiennent leur CFC d'assistant en soins et santé communautaire. Autre exemple, les personnes au bénéfice d'un bachelors ou d'un master s'engagent volontiers dans un CAS (*Certificate of Advanced Studies*) en Psychogériatrie, en Gestion d'équipe ou en Soins palliatifs. « La demande de formations continues ne tarit pas et notre objectif est de répondre positivement à tout le monde, moyennant un lissage dans le temps », assure Patrice Michaud.

Un personnel bien dans ses chaussures

L'achat de matériel qui améliore le quotidien fait régulièrement partie des investissements de l'établissement. Une analyse ergonomique de chaque poste de travail, terminée il y a peu, a engendré des améliorations conséquentes, comme le remplacement du bus-navette, doté désormais d'une plateforme élévatrice, ou l'adaptation de l'éclairage et des écrans dans les bureaux. L'adage dit que pour comprendre quelqu'un, il faut marcher dans ses souliers. On pourrait penser que La Providence l'a fait, car le dernier investissement en faveur du personnel est... dans des chaussures! À l'exception du personnel administratif, chaque employé se verra offrir dans le courant 2022 une participation pour l'achat d'une paire de chaussures professionnelles adaptées à sa situation de travail.

La Providence connaît la recette

« Nous avons mené une enquête de satisfaction auprès du personnel il y a trois ans. Elle nous a attribué de très bons résultats; c'est encourageant, se réjouit Patrice Michaud. De plus, nos statistiques indiquent un taux d'absentéisme à la baisse. »

Les mesures, outils et investissements mis en place par Les Maisons de La Providence portent leurs fruits. Ils s'ajoutent à une philosophie globale, qui s'applique autant aux pensionnaires qu'au personnel: l'être humain est au centre. « Nous basons le management sur la confiance, précise Patrice Michaud. Concrètement, cela signifie que nous misons sur les compétences et attribuons des projets à chacune et chacun. Nous pensons qu'une personne valorisée fait du bon travail. » La voilà, la recette pour un personnel heureux!



Pour le directeur, Patrice Michaud, le bien-être du personnel est essentiel.

en est un exemple (lire en page 6). Le projet « maternité et femmes enceintes », qui offre un accompagnement aux futures et jeunes mères, est en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2022 (lire en page 7). Il y a aussi un audit qui prouve que l'égalité salariale entre hommes et femmes est respectée (lire en page 5).

Investir dans la formation

Ce n'est pas tout! La formation continue du personnel est une priorité de la politique des ressources humaines. Ainsi, dans le domaine des soins par exemple, quatre à cinq

Ressources humaines

Une saine politique salariale

Les Maisons de La Providence ont passé haut la main un audit, exigé par la Confédération, portant sur l'égalité de traitement salarial entre les hommes et les femmes.

L'égalité salariale est inscrite dans la Constitution fédérale depuis 1981. Le 1^{er} juillet 2020, une modification de cette loi est entrée en vigueur avec l'objectif d'exiger des employeurs privés et publics de plus de 100 salariés une analyse de leur politique salariale. L'objectif: vérifier qu'aucune discrimination de salaire entre hommes et femmes ne soit pratiquée.

« La Providence a profité de cette demande pour entamer une réflexion sur la structure de ses fonctions, explique Regula Carron, responsable des ressources humaines et de l'administration. Cette première analyse a abouti à la mise en place d'une matrice des fonctions de tous ses métiers. » Il a tout d'abord fallu répertorier les différentes fonctions au sein de l'institution. Dans un deuxième temps, chacune des 43 fonctions s'est vu attribuer une place dans la grille salariale. Les échelles de salaire sont fournies par l'Association valaisanne des EMS (AVALEMS) et leur fixation prend en compte trois critères: la fonction, la formation et l'expérience professionnelle.

Une fois la matrice en place, l'analyse des salaires sous l'angle de l'égalité entre les genres a été réalisée au printemps de cette année, au moyen d'un logiciel ad hoc, mis à disposition par la Confédération. « Le résultat est sans appel: aucune discrimination liée au genre n'a pu être constatée et les exigences fixées par la Loi sur l'égalité salariale sont respectées », se réjouit Regula Carron. C'est une excellente nouvelle, d'autant que les 85% du personnel sont des femmes.

Dans une dernière étape, une société fiduciaire agréée a vérifié formellement l'analyse et attesté de sa conformité. La Providence est ainsi libérée de l'obligation de reconduire cette étude tous les quatre ans. Conformément à la procédure, l'entier du personnel de l'institution a été informé des conclusions de l'étude.

Ces résultats positifs n'ont rien d'étonnant, quand on sait que l'égalité des salaires est l'un des piliers de la politique du personnel de l'EMS et que la transparence fait partie de ses valeurs.

« La Providence a analysé chacune des 43 fonctions et les a classées dans une matrice. »

Regula Carron



Regula Carron, responsable des ressources humaines, a à cœur que l'employeur Les Maisons de La Providence garantisse l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes.

Les valeurs cultivées à La Providence

- Solidarité / Esprit d'équipe
- Respect mutuel / Loyauté
- Écoute / Empathie / Bienveillance
- Engagement
- Innovation
- Responsabilité
- Satisfaction du bénéficiaire / Transparence
- Professionnalisme
- Confidentialité

Ressources humaines

Quand cinquante et cinquante font cent-quarante

C'est une première à La Providence. En novembre 2021, le poste de responsable du service d'accompagnement socioculturel est occupé par Amélie Gonzalez Carron et Elodie Richard en job sharing. Bilan après sept mois.

La Providence a innové et le pari s'est révélé gagnant. Pour le poste de responsable d'animation à repourvoir, Patrice Michaud, le directeur, reçoit une candidature qui propose de scinder la mission en deux 50%, c'est-à-dire en *job sharing*. L'expérience est tentée et le bilan s'avère très positif. «J'ai 140% de compétences pour une occupation à 100%», sourit le directeur.

Amélie et Elodie ont toutes deux obtenu un Bachelor en Travail social, spécialisation Animation socioculturelle, et chacune a vécu une première expérience professionnelle avant de se retrouver à La Providence. «Nous sommes complémentaires: l'une a une habileté pour l'organisation et l'autre est plus à l'aise au niveau relationnel», explique Elodie. Deux qualités essentielles pour ce poste. Tricot, chant, zoothérapie, cuisine, gymnastique, art thérapie, sorties, etc.: l'organisation du quotidien des résidents est entre les mains d'Amélie, Elodie et leur équipe. À cela s'ajoute, pour les responsables, la gestion du budget et des engagements. Se partager un poste à responsabilité comporte d'autres avantages que la complémentarité. «Chaque décision importante est passée par le filtre de deux personnes; nos choix sont ainsi plus solides,» assure Amélie.



Entre Amélie Gonzalez Carron (à gauche) et Elodie Richard, l'entente est parfaite.

Et si c'était à refaire? «Oui, sans aucun doute!» répondent-elles d'une seule voix. Pour les intéressées, cette organisation offre la possibilité de concilier travail à responsabilité et vie de famille. Pour La Providence, il s'agit d'une expérience qui entre parfaitement dans la philosophie des ressources humaines: le bien-être du personnel favorise le bien-être des résidents.

Les deux casquettes d'Alain Bourban



Au 1^{er} janvier 2022, Alain Bourban a été nommé responsable du site d'Orsières. Il y était déjà responsable des soins depuis août 2021.

Discuter avec Alain Bourban, c'est comme s'asseoir dans un canapé confortable; il a de la sérénité dans la voix et du positif dans les mots. Avec ses deux casquettes de responsable de site et de responsable des soins, il fait un travail de lien. «Je dirais que je suis un facilitateur et un communi-

cateur, résume-t-il. Mon rôle est de mettre de l'huile dans les rouages et de garantir de bonnes conditions de travail. Je suis convaincu qu'une personne bien dans ses baskets fait du bon travail.» Un jour par semaine, Alain endosse le tablier d'infirmier responsable, pour garder le contact avec le métier. «Dans ma tête, je serai toujours un infirmier, mais ici, je suis d'abord responsable de site.»

Alain Bourban a pourtant commencé sa vie professionnelle par un CFC d'ébéniste, comme son papa. S'en est suivi, un peu par hasard, un

stage d'assistant en soin à l'EMS Saint-François à Sion; «C'est là que j'ai compris que je voulais travailler avec l'humain.» Après des études en soins infirmiers et 18 ans passés au service de neurochirurgie de l'hôpital de Sion, un besoin de changement se fait ressentir. «Travailler dans un EMS m'offrait un environnement nouveau. J'ai découvert la gériatrie, qui nécessite une grande humanité et beaucoup de sensibilité. Sans compter le management participatif et basé sur la confiance, tel que pratiqué à La Providence, qui correspond à mes valeurs.»

Ressources humaines

Un bébé, des fleurs et un sourire

En rodage pendant un an, le projet « Maternité et femmes enceintes » est ficelé depuis le premier janvier de cette année. Son objectif : assurer un accompagnement pour la femme qui conjugue vie professionnelle et maternité.

Le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) l'exige, Les Maisons de La Providence l'appliquent. Les femmes enceintes, l'enfant à naître, les femmes à leur reprise de travail, avec ou sans allaitement, ainsi que l'enfant allaité, sont protégés par les ordonnances sur la protection de la maternité et la loi sur le travail. Il incombe à l'employeur de leur garantir une protection. Afin d'assurer le meilleur accompagnement possible, le service des ressources humaines a formalisé un processus et mis en application des mesures. Un suivi est prévu pour les trois moments clés qui entourent la naissance : grossesse, congé maternité et reprise du travail, avec ou sans allaitement.

Avant l'heureux événement

Tout débute par l'annonce d'une grossesse à La Providence. S'ensuit un rendez-vous qui permet de s'assurer que tout se passe au mieux et de prévoir d'éventuels aménagements. Souvent, une redéfinition de l'activité professionnelle est nécessaire. Les adaptations de poste à l'égard des femmes enceintes portent, entre autres, sur les travaux dangereux ou pénibles, ainsi que sur le temps de repos. À éviter : les déplacements de charges à partir de 5 kg, les longues positions debout et les chocs transmis

«L'objectif est de s'assurer que la reprise du travail après le congé maternité se passe au mieux.»

Fanny Fellay



au corps. Le travail de nuit est également règlementé. «En plus des mesures de protection, adaptées en fonction de l'évolution de la grossesse, des réunions entre le supérieur hiérarchique, la femme enceinte et moi-même sont organisées, au minimum tous les deux mois, afin de prévoir d'éventuels aménagements futurs», détaille Fanny Fellay, responsable Qualité-hygiène-santé-sécurité.

Des fleurs pour la maman

À l'annonce de la naissance, la mère entre en congé maternité. Avant tout aspect administratif, des félicitations ainsi qu'un bouquet de fleurs sont envoyés aux parents. Les informations ad hoc au sujet du congé maternité, des allocations et des modalités de reprise du travail sont également transmises. La mère doit, de son côté, reprendre contact avec son employeur trois semaines avant son retour, afin d'en assurer l'organisation.

Une reprise avec le sourire

«Dès le retour au travail, la mère est invitée à rencontrer le supérieur hiérarchique et moi-même. L'objectif est de s'assurer que la reprise se passe au mieux», explique Fanny Fellay. En cas d'allaitement, un suivi a lieu à une fréquence d'environ deux mois. La mère allaitante bénéficie de temps de travail rémunéré (90 minutes pour 7 heures de travail) et d'une salle à disposition, et ce, jusqu'à un an après la naissance. Et Fanny Fellay de conclure : «Un retour de congé maternité avec le sourire, c'est du bénéfice multiplié par trois : pour la mère, pour le bébé et pour l'employeur.»

Une expérience concluante

En avril de cette année, les premiers retours d'expérience ont pu être récoltés. Le bilan s'est révélé positif pour les mères, qui se sont senties soutenues et accompagnées. Pour La Providence, l'objectif d'un tel projet est d'aider les collaboratrices à concilier leur vie de famille avec leur engagement professionnel, tout en gardant le sourire.

Les papas ne sont pas oubliés

Les pères employés aux Maisons de La Providence ont aussi de quoi sourire. Depuis le 1^{er} janvier 2021, ils bénéficient légalement de deux semaines de congé paternité, à prendre dans les six mois qui suivent la naissance.

Actualité

Elles soufflent leurs 100 bougies

A elles seules, elles totalisent cinq siècles d'existence. Cinq femmes, toutes résidentes du site de Montagnier, fêtent ou viennent de fêter leurs 100 ans. Portraits.



Adrienne Besse

Née le 29 juin 1922

Originaire de Sarreyer, Adrienne Besse ne parle plus beaucoup, mais ses yeux brillent. C'est donc Elodie, animatrice socio-culturelle qui la connaît bien, qui s'exprimera pour elle. Adrienne a longtemps vécu seule aux Schleurondes. La centenaire aime la campagne et est passionnée par les fleurs séchées. La résidente est décrite comme pleine d'humour, une excellente danseuse et une bonne vivante. Aujourd'hui, la Bagnarde se déplace en chaise roulante et aime prendre le soleil sur les balcons. Ses petits plaisirs? Adrienne n'est pas une grosse mangeuse, mais elle est gourmande. Elle aime le chocolat chaud et les mets sucrés.



Nellie Dobson

Née le 26 juin 1922

A la question de savoir quel est son secret de longévité, Nellie évoque la génétique. Bavarde, elle nous raconte que son grand-père gravissait tous les jours le Salève depuis Genève. Maman de quatre enfants, la centenaire a sept arrière-petits-enfants. Née en Indonésie, cette citoyenne du monde a épousé un officier anglais avec qui elle a vécu en Angleterre, en Allemagne et à Hong Kong. Vaudoise d'adoption, Nellie aime se moquer du Valais et des catholiques. Ses enfants? « Ils sont affectueux et ne m'ont jamais abandonnée. » Sage, elle évoque la vieillesse: « Il faut accepter qu'il y ait des choses qu'on ne puisse plus faire. »



Marie-Thérèse Luisier

Née le 30 janvier 1922

Sur son lit trône l'exemplaire du jour du *Nouvelliste*. « Elle le lit tous les jours, et c'est très important pour elle », nous précise Malika, animatrice socio-culturelle qui nous accompagne pour cette visite. Originaire de Sembrancher, Marie-Thérèse a quatre fils, est grand-mère et même arrière-grand-mère. De nombreuses photos de famille ornent les murs de sa chambre et elle reçoit régulièrement la visite de ses proches. Après des études commerciales à Zurich, Marie-Thérèse a notamment travaillé dans l'hôtellerie au Tessin et à Champex.



Ça n'était jamais arrivé dans l'histoire des Maisons de La Providence! Cinq pensionnaires ont passé, ou sont sur le point de passer, le cap des 100 ans. De gauche à droite: Joséphine Pellaud, Marguerite Vaudan, Marie-Thérèse Luisier, Adrienne Besse et Nellie Dobson, réunies le 18 mai 2022 dans les jardins à Montagnier.



Joséphine Pellaud

Née le 27 janvier 1921

Originaire de Chemin-Dessus, Joséphine, que tout le monde appelle Josy, est la dixième d'une fratrie de douze enfants. Très dévouée à sa famille, elle a beaucoup aidé à la maison et ne s'est jamais mariée. Employée de maison à Lausanne pendant un temps, Josy est ensuite revenue dans le val de Bagnes pour s'occuper de sa maman. A Montagnier, la doyenne de La Providence préfère la solitude aux activités de groupe, et apprécie les visites de son neveu et de son beau-frère. Elle avoue avoir un faible pour la cuisine asiatique, mais n'a jamais voulu manger avec les baguettes.



Marguerite Vaudan

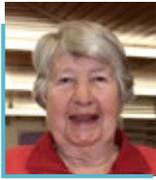
Née le 24 juin 1921

Née au Fregnoley, Marguerite Vaudan va sur ses 101 ans. Elle aime la compagnie de ses amies de Champsec et de ses filles, qui viennent la voir tous les jours. A Montagnier, elle apprécie une partie de cartes, les gâteaux et les tartines. Lorsqu'on lui demande comment elle va, la centenaire sourit: «Ça va gentiment pour mon âge.» Des souvenirs marquants? La perte de sa maman partie trop vite, puis la vie au village avec son père et ses grands-parents paternels, dans des conditions difficiles et précaires. Son métier? La campagne et le bétail. Une existence bien remplie pour cette désormais arrière-grand-maman d'une petite Sarah.

Bienvenue

Ont été prises en compte les arrivées intervenues entre le 1^{er} octobre 2021 et le 31 mars 2022.

Les nouveaux résidents de Montagnier



Giovanna Ançay est facilement reconnaissable à ses vêtements toujours très colorés et à son image joyeuse. Avec son rollator, elle arpente les couloirs de l'institution pour discuter avec les résidents, les collaborateurs ou les visiteurs, et ne manque jamais l'occasion de faire un compliment. Elle apprécie également beaucoup les visites de ses enfants et petits-enfants.



Nicolas Deslarzes a décidé de venir à La Providence pour rompre la solitude à domicile. Il y a retrouvé d'anciens camarades tout en gardant le contact avec ses amis de l'extérieur, qu'il invite souvent à la cafétéria. Après d'intenses moments d'échanges entre copains, il apprécie se retirer dans sa chambre pour regarder la télévision en toute tranquillité.



D'origine italienne, **Nella Carron** apprécie la compagnie et aime parler dans sa langue maternelle avec ses copines. Lorsqu'elle était encore à domicile, elle recevait avec plaisir sa famille et ses amis à sa table. Elle faisait également le bonheur des enfants de son village en leur distribuant des bonbons sur le chemin de l'école.



Georges Dumoulin a choisi par lui-même de venir à La Providence, dans un premier temps à Orsières. Pour des raisons pratiques et géographiques, il a accepté de se rapprocher de sa vallée qu'il connaît si bien, lorsqu'il en a eu l'occasion. Les visites de son épouse et de son frère Bernard lui procurent beaucoup de plaisir.



Très altruiste, **Monique Darbellay** demande fréquemment au personnel de l'établissement ou à d'autres résidents si elle peut leur rendre service. Les balades avec son époux et ses proches rythment ses journées, qu'elle passe également à lire les revues ou les livres mis à disposition à l'étage.



Paul Fellay est une personne très agréable. Lorsqu'il croise un membre du personnel, il demande toujours s'il peut aider à faire quelque chose. Dès que l'occasion se présente, il est alors sollicité pour quelques tâches qui sont à sa portée. En guise de reconnaissance, il nous gratifie d'un sourire qui en dit long.

Notre actualité en images



Quel que soit leur style, les représentations musicales sont des moments aussi attendus qu'appréciés.

Bienvenue

Ont été prises en compte les arrivées intervenues entre le 1^{er} octobre 2021 et le 31 mars 2022.

Les nouveaux résidents de Montagnier



Avant de prendre une chambre à La Providence, **Alexis Frossard** a fréquenté le foyer de jour L'Orchidée pendant quelque temps. C'est donc avec une certaine aisance qu'il a rejoint le 1^{er} étage et, disons-le, avec déjà ses petites habitudes, comme le rendez-vous du Jass tous les vendredis après-midi. Très croyant, M. Frossard suit assidument les messes et les chapelets diffusés à la télévision.



La bonne humeur de **Paul Paccolat** est contagieuse, surtout lorsqu'il écoute de la musique et se met à chanter. Il s'ouvre volontiers aux autres résidents et au personnel pour partager son vécu. Chaque matin, il attend avec impatience l'arrivée du *Nouvelliste* pour profiter d'une petite heure de lecture en toute tranquillité.



Danièle Manenti ne refuse jamais une invitation des animatrices pour une balade. Outre la marche, elle apprécie également la musique, et plus particulièrement les chants, dont les paroles la font souvent voyager dans ses souvenirs, qu'elle partage volontiers avec son entourage.



Lève-tôt, **Yvonne Vaudan** est impatiente de descendre à la salle à manger pour commencer sa journée par un bon petit-déjeuner. Lorsqu'elle remonte à l'étage, elle prend le temps de discuter avec d'autres résidents jusqu'à l'arrivée du *Nouvelliste*, qu'elle lit tous les jours. Participante assidue du loto, elle l'est tout autant des représentations musicales où l'on joue de l'accordéon. Entré en même temps que son épouse, **Gérard Vaudan** ne sera resté que très peu de temps à La Providence.



Gabriel Maret est très entouré par ses neveux et nièces qui lui rendent fréquemment visite. Il profite de leur passage pour siroter une boisson sur la terrasse ou se promener dans les alentours. Malgré son côté discret, M. Maret apprécie la compagnie et échanger quelques mots.



L'agenda de **Léa Michaud** est bien rempli par les nombreuses visites qu'elle reçoit de sa famille. Très appréciée pour son humour indéfectible, elle recherche facilement la compagnie afin de partager du bon temps à la cafétéria. Et surtout, elle ne refuse jamais une partie de Rummikub.



On dit de **Louis Nicollier** qu'il a un caractère bien trempé, et que c'est peine perdue d'essayer de lui faire changer d'avis. Cependant, il a un côté très taquin et ne loupe pas une occasion pour plaisanter avec le personnel de la maison. Lorsqu'il accepte de nous parler de lui, derrière ce personnage qu'il veut «dur», on découvre un homme tendre au parcours de vie fort intéressant.

Hommages

Ont été pris en compte les décès intervenus entre le 1^{er} octobre 2021 et le 31 mars 2022.

Ils nous ont quittés à l'EMS de Montagnier



Durant les six années passées à La Providence, **Monique Bessard** est restée fidèle à elle-même. Bien que réservée, elle était très altruiste. Elle avait toujours le souci du bien-être des personnes qui l'entouraient et ne manquait jamais de remercier le personnel de la maison. Attachée aux choses bien faites, elle n'hésitait pas à les reprendre jusqu'à atteindre le résultat souhaité. Elle aimait particulièrement tricoter en chambre ainsi que les visites de l'animatrice pour les séances de manucure.



Habillée de son chapeau de paille et de ses lunettes de soleil, **Charlotte Corthay** profitait pleinement de son balcon et prenait le plus grand soin de ses géraniums. Au milieu de cette petite oasis, elle s'installait confortablement pour écouter de la musique classique. Mme Corthay aimait la vie, et elle ne se privait jamais pour rire aux éclats.



Louis Fellay passait ses journées avec Maryse, aussi résidente à La Providence, souvent main dans la main. Tantôt à la cafétéria, tantôt au 1^{er} étage, ils n'étaient jamais très loin l'un de l'autre. M. Fellay était particulièrement fier de faire partie des doyens de la maison, et nous partageait toujours sa reconnaissance envers la vie dont il dit avoir bien profité.



Agée de 103 ans, **Bluette Guichoud** était notre doyenne. Tout au long des onze années passées à La Providence, elle a continué à prendre grand soin d'elle. Chaque détail valait son pesant d'or, comme la charlotte qu'elle enfilaient scrupuleusement chaque soir avant d'aller se coucher, histoire de se «réveiller déjà coiffée», disait-elle. Mme Guichoud aimait aussi son petit confort, et on se souvient d'elle notamment lorsqu'elle se rendait à la salle à manger avec son coussin «donuts» sous le bras pour pouvoir s'installer confortablement à table.



Très entourée par sa famille, **Gisèle Lovey** appréciait beaucoup les visites, pour une petite promenade ou un moment de convivialité à la cafétéria. Elle s'arrêtait souvent pour regarder les photos de ses proches qui ornaient les murs de sa chambre, et aimait aussi s'installer dans le salon principal pour lire le journal, échanger des sourires et partager des instants avec ses compagnons de vie.



Pierrot Maret recevait quotidiennement la visite de son épouse, qui était aux petits soins pour lui et présente à ses côtés durant de nombreuses heures de la journée. Ils sortaient se balader et avaient une manière d'interagir qui leur était propre. M. Maret appréciait beaucoup la musique et le sport, qu'il suivait régulièrement, installé devant son poste de télévision.

Notre actualité en images



Moments de partage entre les générations, à l'occasion d'un goûter organisé avec la crèche du village et d'une présentation d'animaux emblématiques de Pâques.

Hommages

Ont été pris en compte les décès intervenus entre le 1^{er} octobre 2021 et le 31 mars 2022.

Ils nous ont quittés à l'EMS de Montagnier



Imelda Martin a passé près de vingt ans à La Providence, c'est dire combien les soignants avaient appris à bien la connaître. Elle était particulièrement sensible à la musique, avec un faible pour les fanfares. Présente à tous les spectacles musicaux qui animaient l'étage, elle ne résistait pas à battre la mesure. Et à chacun de ses anniversaires, des chips et une bière étaient des incontournables.



Marie-Antoinette Moret a vécu vingt-et-un ans à La Providence. Pour le personnel de soins, « Nanette » – c'est ainsi qu'elle était surnommée depuis son enfance – était une personne lumineuse. Fidèle participante de l'atelier Colporteur'couleurs, elle affectionnait aussi beaucoup les peluches, et n'était jamais en reste de gestes affectueux.



C'était par son sourire que **Renée Perrodin** communiquait avec son entourage. On comprenait alors combien elle appréciait les soins qui lui étaient prodigués. Mais c'était surtout lors de séances de massage des mains que nous la sentions heureuse et détendue. Elle se réjouissait également des visites de ses proches, avec qui elle sortait pour de longues balades en plein air.



Pierrette Roulet était une personne très cultivée. Tous les matins, elle s'installait confortablement dans sa chambre pour lire la *Tribune de Genève*. Elle prolongeait souvent ce temps de quiétude pour revisiter ses albums photos ou admirer les cadres suspendus aux murs. Très coquette, elle veillait à assortir les couleurs de ses vêtements. Mme Roulet s'est toujours bien sentie à La Providence, dont elle appréciait la gentillesse du personnel et le pain, qu'elle trouvait très croustillant.

A rejoint notre EMS depuis le 6 avril 2022 et nous a quittés durant la période de préparation de ce journal:



Gérard Hubert a pu compter sur la présence de ses proches durant son bref séjour à La Providence. Les visites de son épouse, de ses enfants et de ses petits-enfants le remplissaient de joie, et son visage s'illuminait d'un beau sourire. Très convivial, il se rendait régulièrement à la cafétéria pour un brin de causette avec d'autres résidents.



Clémentine Tissières parlait peu, mais prenait toujours le temps de prendre des nouvelles des résidents qu'elle croisait dans les couloirs en compagnie des soignants. Elle était particulièrement attachée à un album photo contenant des images de reines et de combats, qu'elle aimait beaucoup parcourir lorsqu'elle se retirait dans sa chambre.



Coquette jusqu'au bout des ongles, **Colette Tornay** appréciait la manucure. Très entourée par sa famille, elle recevait de nombreuses visites. Le soir venu, lorsqu'elle se retirait dans sa chambre, elle passait volontiers ses soirées à lire un bon livre ou à tricoter.



Personne très cultivée, **Margrit Tuor** parlait plusieurs langues: français, anglais, allemand et italien, qu'il lui arrivait de pratiquer avec certains résidents et soignants. C'était toujours un plaisir de s'arrêter pour échanger quelques mots avec elle. Elle ne manquait jamais une séance de gym dynamique. Mais ce qui la caractérisait le plus, c'était son amour pour la nature et les heures passées en extérieur, dans les prés, au milieu des fleurs qu'elle chérissait tant.

Homme discret, **Philippe Vaudan** appréciait le calme de sa chambre, où il aimait se reposer. Il profitait toutefois avec plaisir des concerts d'accordéon dans le salon principal de l'étage, en compagnie des autres résidents. Il était très entouré par sa famille et les visites ne manquaient pas. Celles de ses petits-neveux jumeaux lui procuraient un bonheur intense, à tel point qu'on ressentait presque les battements de son cœur.

Pratique

Les cinq étapes pour préparer l'entrée à l'EMS

Finir sa vie à l'EMS, qu'il s'agisse d'un choix pour soi-même ou des proches, est une décision qui suscite émotions et interrogations. A quoi faut-il penser ? Et quand ? Nous décortiquons le processus avec Charlotte, notre exemple fictif.

Etape 1

L'inscription préventive

Les années passent et vous évoquez l'EMS avec Charlotte. Elle y est favorable. C'est le moment de remplir une demande d'inscription. Préventive, cette première étape ne vous engage à rien. A tout moment, vous pouvez faire marche arrière si d'autres options – comme le maintien à domicile ou l'appartement protégé – s'avèrent plus satisfaisantes pour Charlotte. Actuellement, 160 personnes sont inscrites sur la liste des Maisons de La Providence, parfois depuis plusieurs années.



Etape 2

L'inscription formelle

L'état de santé de Charlotte se péjore ou nécessite une hospitalisation. Il faut maintenant penser sérieusement à la suite. Si vous avez opté pour l'EMS, il est temps de lancer les démarches. Vous prenez contact avec l'EMS et inscrivez Charlotte sur la liste d'attente. Formelle, cette décision lance le processus. Si l'entrée en EMS s'avère urgente, nous vous recommandons d'inscrire Charlotte dans plusieurs établissements.

Etape 3

La date d'entrée

Entre Montagnier et Orsières, l'EMS compte 138 places de long séjour. Une commission interne d'admission se réunit chaque semaine, afin de préparer les futures entrées. Les personnes domiciliées dans le district d'Entremont et qui requièrent d'urgence une place, soit parce qu'elles sont hospitalisées, soit parce que leur santé se dégrade rapidement, sont prioritaires. Il est donc possible que quelqu'un inscrit plus récemment obtienne une place avant vous. L'état de santé prime sur le moment de l'inscription.



Etape 4

Les préparatifs d'entrée

Ça y est : une place se libère. L'EMS contacte la famille ou les représentants. A partir de ce moment, Charlotte dispose de quelques jours pour entrer, sinon sa place est réattribuée. Un entretien d'admission est organisé pour discuter des questions pratiques et financières. Il permet également de clarifier les attentes et de partager le contexte socio-familial des pensionnaires.

Etape 5

L'entrée et le repas d'accueil

C'est un moment et un rituel importants. Le directeur de l'EMS et/ou le directeur des soins accueillent Charlotte et sa famille pour un repas. C'est l'occasion de finaliser les dernières modalités. Au-delà des aspects pratiques, c'est aussi un moment d'échange et d'explications. Ce temps d'arrêt permet un passage en douceur vers la prise de possession de la chambre.



Pratique

Finir ses jours à l'EMS: vos questions les plus fréquentes

Les familles et les futurs résidents se questionnent beaucoup sur l'EMS. Éléments de réponse.

Ma mère paie une assurance complémentaire, dont une partie pour un séjour à l'EMS. A quoi cela donne-t-il droit?

L'assurance maladie ne couvre pas les prestations hôtelières (choix d'une chambre individuelle, par exemple). Par contre, une assurance complémentaire peut servir pour le remboursement de médicaments ou compléments alimentaires non reconnus par l'assurance de base.

L'EMS peut-il refuser de m'accueillir?

En principe, non. L'EMS de La Providence remplit une mission publique. Il est donc accessible à tout le monde. Des médecins, psychologues, psychiatres sont à disposition pour accompagner les situations lourdes ou difficiles. Par contre, si la personne en question n'a pas besoin d'un encadrement de type EMS, on lui conseillera plutôt une solution à domicile ou un encadrement plus léger, comme un appartement protégé. Il existe une telle structure dans la commune de Val de Bagnes et un projet similaire, porté par La Providence, est prévu à Orsières.

Un séjour en EMS coûte environ 9300 francs par mois. Un peu moins de la moitié est assumée par les pensionnaires.

Puis-je choisir mon médecin?

A son entrée, chaque pensionnaire ou sa famille doit choisir, si ce n'est pas déjà le cas, un référent parmi les médecins généralistes de la Maison de la santé de Sembrancher. Les médecins décident des médicaments à administrer et se rendent régulièrement sur place pour des consultations de suivi. Par ailleurs, ils sont en contact permanent avec l'équipe infirmière.

Puis-je prendre mon mobilier?

A l'exception du lit médicalisé, de la table de nuit, d'une table, d'une chaise et d'un fauteuil, le reste est du domaine privé. L'EMS encourage vivement ses pensionnaires à prendre leurs meubles et des objets familiers, afin qu'ils-elles se sentent chez eux.

Puis-je être placé en chambre double?

La plupart des chambres sont des chambres simples. Seule une dizaine sont des doubles. Certains résidents préfèrent cette option pour des raisons financières ou pour avoir de la compagnie. Un couple pourrait également

choisir de loger ensemble. Dans la mesure du possible, l'EMS tient compte de ces demandes.

Combien coûte un séjour à l'EMS?

Selon les chiffres en vigueur, un séjour en EMS coûte environ 9300 francs par mois. Environ 40% est assumé par les pensionnaires et leurs familles. Le solde est pris en charge par les assurances et les collectivités publiques.

Pour payer leur part, les pensionnaires doivent puiser dans leur rente AVS et dans leurs économies. Si cela ne suffit pas, le solde est financé par l'Etat, par l'octroi de prestations complémentaires. Mais pour que ce soit le cas, il faut vraiment que la personne n'ait pas de fortune ou de bien qui puisse être vendu.

Une chose est certaine : c'est une croyance populaire de penser qu'en léguant sa fortune, le nouveau résident n'aura rien à payer. Pour des raisons d'équité entre pensionnaires, la Caisse de compensation ne fait pas de différence entre un compte d'épargne personnel ou un bien immobilier transmis aux enfants, et recherche d'éventuelles avances d'héritage jusqu'à plusieurs dizaines d'années avant l'entrée en EMS.

Ma mère est membre d'Exit. Admettons qu'elle choisisse de mourir dans un EMS valaisan, en a-t-elle le droit? Si oui, à quelles conditions?

La réponse dépend de la politique de chaque établissement. En Valais, une loi est en cours de préparation afin d'obliger les établissements à autoriser une telle pratique dans leurs murs. Un référendum sera sans doute lancé, et la question tranchée dans les urnes. A La Providence, cette pratique est autorisée depuis deux ans, et deux cas ont été enregistrés depuis.

Je m'occupe de mon père vieillissant, mais j'ai besoin d'une pause. L'EMS peut-il m'aider?

Il est possible de placer votre parent à l'EMS pendant vos absences (vacances, opération, etc.). La durée maximale annuelle est de quatre mois par personne, par tranches de 1 à 4 semaines d'affilée. Cela s'appelle un court séjour. Celui-ci sera impérativement suivi par un retour à domicile. Attention: inscrire un proche pour un court séjour ne revient pas à l'inscrire sur la liste d'attente de l'EMS. Il s'agit de deux filières différentes, nécessitant des inscriptions distinctes.

Bienvenue

Ont été prises en compte les arrivées intervenues entre le 1^{er} octobre 2021 et le 31 mars 2022.

Les nouveaux résidents d'Orsières



De nature douce et câline, **Marianne Addor** recherche la compagnie des autres résidents et du personnel, et présente volontiers, avec un grand sourire, les photos de sa famille aux personnes qu'elle croise. Son époux, très attentionné, vient régulièrement passer du temps avec elle pour des balades. Cette grande fan d'Elvis Presley – dont elle a un poster dans sa chambre – nous gratifie toujours de quelques pas de danse lors des animations.



Petite par sa taille mais grande par sa personnalité, **Anna Joris** est arrivée chez nous après une hospitalisation. Très dynamique, elle aime que les choses

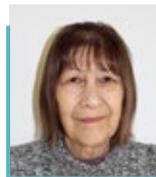
soient bien en ordre. Cette Valdôtaine d'origine apprécie le contact avec les gens, la lecture dans sa chambre ainsi que les balades. Des balades qu'affectionne également **son mari Louis**, dont le court séjour à la suite de l'hospitalisation de son épouse s'est transformé en long séjour. Personne très sociable et souriante, M. Joris s'entend bien avec les autres résidents et le personnel, et sait savourer des moments conviviaux avec sa famille et ses copains en partageant un verre.



Ayant travaillé dans l'hôtellerie puis tenu le bureau de l'entreprise de son défunt mari dont elle était très proche, **Mélanie Morand** aime la rigueur des choses bien faites et des affaires bien rangées. Dame très distinguée et coquette, elle a le sens de l'observation et de l'écoute, et cherche toujours à rendre service.



Après un séjour de quelques mois en 2021, **Marie-Thérèse Oggier Rausis** a retrouvé la vie paisible de notre établissement, où elle profite de moments avec sa sœur et ses nièces. Toujours agréable et souriante, elle raconte volontiers les voyages effectués avec son mari et ses trois années vécues en Pologne, à Varsovie.



Artiste de métier, **Veronica Surra** a beaucoup voyagé à travers l'Europe pour chanter. Cette polyglotte d'origine argentine a conservé le sens du contact, qu'elle recherche auprès des résidents et du personnel. Grande fan d'Elvis Presley et des Beatles, elle apprécie également la marche, les mandalas et le dessin. Elle conserve avec elle une peluche à la mémoire de son chien Diego, qu'elle appelait affectueusement Diegito.

Notre actualité en images



Pour les amateurs de bricelets comme pour les spécialistes des merveilles, l'atelier cuisine est l'occasion de ne pas perdre la main.

Hommages

Ont été pris en compte les décès intervenus entre le 1^{er} octobre 2021 et le 31 mars 2022.

Ils nous ont quittés à l'EMS d'Orsières

Marie-Françoise Baudet fut l'une des premières résidentes à l'ouverture de l'EMS d'Orsières. Très coquette, elle aimait beaucoup se maquiller et porter des bijoux. Elle était toujours prête à aider, à dresser la table ou à arroser les fleurs. Elle avait plaisir à échanger avec les membres du personnel, à parler de ses petits-enfants, ou à partager ses souvenirs de sa profession de nurse ou ceux des bêtises de son chat Napalme. Par mauvais temps, elle occupait sa journée dans sa chambre, à regarder une de ses séries préférées ou à faire de la lecture.



Bien qu'il ne soit pas resté longtemps parmi nous, nous gardons de **Christian Bottinelli** le souvenir de son sourire radieux. Toujours de bonne humeur, il aimait parler de tous les sujets avec tout le monde. Patient, attentionné et à l'écoute des autres, il appréciait les moments de détente, comme un massage des épaules de temps en temps.



Parmi les premiers résidents à avoir intégré l'EMS d'Orsières, **Raymond Droz** a été le facteur de notre maison, tant il appréciait distribuer le courrier. Occasionnellement, il lui arrivait de passer la journée à Montagnier avec le transporteur ou de rentrer chez lui pour profiter de rencontrer ses amis. Il aimait beaucoup l'atelier bois et parlait volontiers de sport avec les collaborateurs. Nous garderons de lui le souvenir d'un homme aimable, discret et rempli de sympathie.



Thérèse Maillard-Lattion ne sera restée que quelques mois parmi nous. Nous conservons d'elle le souvenir d'une personne souriante et pleine de gentillesse. Elle aimait la tranquillité de sa chambre, avec vue sur son village natal. Elle avait une grande dévotion pour sa sainte patronne, soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus.



Ancien tenancier d'un bistrot à Ferret, **Bertrand Murisier** était de nature très sociable. Il prenait plaisir à partager une bière avec ses nombreux amis et connaissances, aux Mésanges. Passionné de foot et de fanfare, M. Murisier était toujours ouvert à la discussion et conservait, malgré sa maladie, une humeur résolument positive.



Depuis son entrée à l'EMS d'Orsières en 2018, **Pierre-Alain Vondann** a toujours été très entouré par son épouse, qui relayait de ses nouvelles au reste de la famille grâce à des appels vidéo. Un de ses fils lui rendait parfois visite avec son ukulélé pour interpréter quelques morceaux. Bien que la maladie l'empêchait de s'exprimer, son regard bleu azur parlait pour lui.

Charli Roserens a rejoint notre EMS le 16 novembre 2021 et nous a quittés durant la période de préparation de ce journal. Un hommage lui sera rendu dans le prochain numéro.



Jouer avec les textures, les matières, les couleurs: c'est l'heure de faire appel à son âme d'artiste.

La vie de nos équipes

Entre les mois d'octobre 2021 et de mars 2022, une série de personnes ont rejoint nos équipes, et certaines sont parties vers d'autres horizons. A toutes, nous souhaitons plein succès.

Arrivées

01.10.2021	Rosa Maria Ribeiro Barata	Intendance	Montagnier
	Daniela Riente	Infirmière	Montagnier
	Bruna Borges Figueiredo	ASA	Montagnier
	Daniela Do Pio Celeiro	Apprentie ASA	Montagnier
01.11.2021	Léonard Cretton	Intendance	Orsières
	Christelle Poloni	Veilleuse	Orsières
	Sonia Pires Morgado	ASSC	Montagnier
	Isaura Tavares Dias	Intendance	Montagnier
	Amélie Gonzalez-Carron	Responsable animation	Montagnier/Ors.
	Elodie Richard	Responsable animation	Montagnier/Ors.
15.11.2021	Jeanne Mento	ASSC	Montagnier
01.12.2021	Aline Dalbard	Infirmière	Montagnier
01.02.2022	Cédric May	Cuisinier	Montagnier

Départs

31.10.2021	Charlotte Bruchez	Cuisinière	Montagnier
	Fatou Giroud	Auxiliaire de santé	Orsières
	Amélia Carvalho Ferreira	Intendance	Montagnier
	Vincent Melingui	Auxiliaire de santé	Montagnier
	Clara Villanueva	Apprentie ASE	Orsières
23.11.2021	Manu Balley	Apprenti agent exploit.	Orsières
30.11.2021	Larissa Arruda	ASSC	Montagnier
	Maliana Tacchini Lespoir	Auxiliaire de santé	Montagnier
	Floriane Cohen	Infirmière	Montagnier
	Fabienne Mettan	Responsable animation	Montagnier/Ors.
31.12.2021	Christine Lovey	Intendance	Montagnier
	Jessica Araujo	Auxiliaire de santé	Montagnier
31.01.2022	Martine Perraudin	Auxiliaire de santé	Montagnier
	Léopoldine Bayer	Intendance	Orsières
	Adriana Da Silva	Apprentie ASSC	Orsières
05.02.2022	Bruna Borges Figueiredo	ASA	Montagnier
31.03.2022	Ursula Rossier	Auxiliaire de santé	Montagnier
	Marie-Josèphe Rosset	Intendance	Montagnier

Portrait

La joie de vivre incarnée

Maria Candeias est aide-soignante à Montagnier depuis 29 ans. Le secret de sa longévité: rire et aimer son métier.



Elle nous accueille en nous lançant gaiement: «Je suis un fossile!» Difficile de partager son point de vue tant la Portugaise d'origine, et détentrice de la nationalité suisse depuis 2010, respire la forme. Baskets au pied, Maria, qui fêtera son 56^e anniversaire en juillet, motive ses collègues à prendre les escaliers au lieu de l'ascenseur. «Allez les filles, c'est bon pour les fesses!»

Exemple d'intégration réussi

Arrivée avec son mari et son fils en Suisse à l'âge de 23 ans, Maria découvre le monde des EMS par hasard. «J'étais secrétaire au Portugal. Nous venions souvent à Neuchâtel. Ma belle-sœur, propriétaire d'un home à Couvet, partait en vacances et cherchait une remplaçante. C'est ainsi que j'ai commencé...» La jeune femme rejoint Montagnier en 1993 et devient auxiliaire de santé. «J'aurais pu continuer à me former et assumer des gestes techniques, mais ce que je préfère, c'est être avec les résidents», raconte-t-elle, un sourire aux lèvres.

**« J'aime prendre soin
des pensionnaires.
La Providence est leur lieu
de vie. A nous de les aider
à s'y sentir bien. »**

Près de trente ans après son premier jour, la motivation de l'aide-soignante installée au Châble reste intacte. «J'aime m'occuper des personnes âgées. Elles ont beaucoup à nous apprendre. J'ai un bon contact avec elles, et j'essaie de me mettre à leur place. Je m'attache à mes pensionnaires, et réciproquement.» Les moments les plus chargés? «Le lever et le coucher. Le temps ne manque pas, mais chacun veut être prêt avant les autres.» Et l'ambiance au sein du service? «J'aime travailler en équipe et amuser la galerie!» lance la professionnelle, sous le regard amusé de ses collègues.

Toujours voir le verre à moitié plein

Pourtant, tout n'a pas été facile pour Maria. «J'ai perdu mon mari il y a dix ans. Le travail m'a aidée à traverser cette période difficile. Mon employeur m'a soutenue. L'église du Chable était hors d'accès, car elle avait brûlé. J'ai pu organiser la cérémonie à la chapelle. Plusieurs collègues et membres de la direction y ont assisté. Je me suis sentie entourée», évoque pudiquement celle qui deviendra grand-mère pour la première fois cet été. «Mon fils Fabio est ma plus grande fierté.»

30 ans et autant de changements

Des changements marquants? «Quand j'ai commencé, le site était géré par des religieuses. L'organisation, les collègues et même le mobilier: tout a changé en trente ans. Quand je suis arrivée, nous étions cinq pour l'étage, aujourd'hui nous sommes dix, pour le même nombre de patients. Les repas sont plus variés, et les animations se sont professionnalisées. Je me sens bien ici, et les résidents sont bien soignés.»



Agenda



Sa 27 août à Orsières (dès 10h)
Di 28 août à Montagnier (dès 10h)

Fête de La Providence

Cette année, les journées de la Fête de La Providence font leur grand retour! Nous nous réjouissons de les passer en votre compagnie.

Pratique

Tout beau, tout neuf, et plus simple d'accès. Notre nouveau site internet est en ligne depuis quelques semaines. Vous y trouverez tous les documents pratiques en vue d'une admission, et bien plus. Désormais, la carte des menus et le programme hebdomadaire d'animation sont accessibles en quelques clics pour vous permettre de mieux planifier vos visites.

→ www.emsprovidence.ch

JEU Sudoku (niveau facile)

Sudoku (niveau moyen)

Chaque ligne et chaque colonne doivent comporter une fois chaque chiffre (de 1 à 9).

		7		8	4			
				6			1	
6					1	8	5	
	4	2			8			
		3		5		2		
			4			9	3	
	2	5	9					3
	1			2				
			7	4		6		

		5	4	2				9
			8	6			7	
4					9	1		
	1	9				8		6
6		8				2	4	
		6	2					3
	2			4	7			
9				5	6	4		

copyright © 2021 by WWW.SUDOKU129.COM

Foyer de jour L'Orchidée, Montagnier

Dans notre nouvelle aile, notre structure d'accueil de jour est à disposition les lundis, mardis et vendredis, de 9h à 17h.

Fr. 40.-/jour, repas compris
(non compris participation de 10% aux coûts des soins, prise en charge à 90% par la caisse maladie)

Tél. 027 777 21 00, administration@emsprovidence.ch

Court séjour, Montagnier et Orsières

Nos maisons d'Orsières et Montagnier proposent également l'accueil temporaire de vos aînés, le temps d'une convalescence, d'une absence des proches aidants, etc.

Accueil jusqu'à quatre semaines consécutives.

Fr. 50.-/jour, repas compris
(non compris participation de 10% aux coûts des soins, prise en charge à 90% par la caisse maladie)

Tél. 027 777 21 00, administration@emsprovidence.ch

Edition Les Maisons de La Providence, à Montagnier: chemin de Pierra-Barna 18, 1934 Le Châble / à Orsières: route du Stade 5, 1937 Orsières
Téléphone 027 777 21 00, fax 027 777 22 00, administration@emsprovidence.ch, www.emsprovidence.ch

Conception Jean-Marc Sandoz **Rédaction** Le fin mot Communication; Marie-Thérèse Polano et Regula Carron, en collaboration avec les équipes de soins (arrivées et hommages). **Correction / Mise en page** Le fin mot Communication

Photos Isabelle Favre (couverture, pp. 4-9, 19); animation La Providence (arrivées et hommages, notre actualité en images)

Impression Imprimerie du Bourg **Trage** 8500 exemplaires.

Ce journal est également mis à votre disposition en téléchargement sur notre site internet en format PDF.